

2014/05

# Coupe du Monde 2014 : l'envers du décor

par CORALIE CIFRE

*Analyses &  
Études*  
Questions sociales



*Nos analyses et études, publiées dans le cadre de l'Education permanente, sont rédigées à partir de recherches menées par le Comité de rédaction de SIREAS sous la direction de Mauro Sbolgi, éditeur responsable. Les questions traitées sont choisies en fonction des thèmes qui intéressent notre public et développées avec professionnalisme tout en ayant le souci de rendre les textes accessibles à l'ensemble de notre public.*

Ces publications s'articulent autour de cinq thèmes

QUESTIONS SOCIALES  
DROITS DE L'HOMME  
MIGRATIONS  
POLIYIQUE INTERNATIONALE  
ÉCONOMIE

*Toutes nos publications peuvent être consultées et téléchargées sur nos sites [www.lesitinerrances.com](http://www.lesitinerrances.com) et [www.sireas.be](http://www.sireas.be), elles sont aussi disponibles en version papier sur simple demande à [educationpermanente@sireas.be](mailto:educationpermanente@sireas.be)*



**Service International de Recherche,  
d'Éducation et d'Action Sociale asbl**  
Secteur Éducation Permanente  
Rue du Champ de Mars, 5 – 1050 Bruxelles  
Tél. : 02/274 15 50 – Fax : 02/274 15 58  
[educationpermanente@sireas.be](mailto:educationpermanente@sireas.be)  
[www.lesitinerrances.com](http://www.lesitinerrances.com) – [www.sireas.be](http://www.sireas.be)

Avec le soutien  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

**L**e 12 juin prochain, le Brésil vibrera sous les chants des supporters, des victoires et des espoirs déçus. Le lancement de la Coupe du Monde de football 2014 sera donné. Pendant un mois, douze villes du sud au nord du Brésil accueilleront les différents matchs et des dizaines de milliers de spectateurs.

Sport très populaire dans ce pays d'Amérique latine, le football rassemble les générations et les différentes classes sociales. Les Brésiliens sont fiers d'accueillir une compétition qu'ils n'ont plus remportée depuis 2002. Pourtant, en juin 2013, des milliers de personnes descendent dans les rues. L'élément déclencheur ? La hausse de 7% du ticket de transport en commun dans les grandes villes du pays. Ces manifestations ont coïncidé avec la cérémonie d'ouverture de la Coupe des Fédérations, première d'une série d'événements, précédant la Coupe du Monde 2014 et les Jeux Olympiques de 2016, organisés par le Brésil. (6) Une coïncidence ? Les manifestants se sont servis de cette compétition internationale comme vitrine médiatique afin de faire connaître le malaise social qui règne à l'intérieur du pays dû à l'organisation du Mondial 2014.

Sixième économie mondiale, le Brésil connaît depuis plusieurs années une forte croissance, pourtant la santé, l'éducation et la sécurité sont au bord du précipice. (14) En 2008, Sepp Blatter, président de la FIFA, a déclaré que cette Coupe du Monde sera « *la coupe des investissements privés* ». (12) Finalement, ces belles paroles se sont révélées fausses et 80% de l'argent dépensé est public. Le ras-le-bol du peuple vient des 11 milliards d'euros dépensés pour la construction de nouveaux stades, de périphériques, de routes, de parkings alors que le gouvernement n'a pas les moyens d'investir

dans des écoles et des hôpitaux. Les inégalités au Brésil sont de plus en plus marquées, l'inflation a engendré une hausse du coût de la vie pour les classes moyennes, les plus pauvres vivent avec un salaire minimum quasi nul. Les Brésiliens ont le sentiment que leur pays n'a pas suffisamment d'argent pour le dépenser aussi mal. (5)

## UN ÉVÉNEMENT INTERNATIONAL : STIMULER L'ÉCONOMIE ?

« *Organiser un mondial est une occasion rare de stimuler l'économie, de développer le tourisme et la formation des citoyens, d'étendre et d'améliorer ses infrastructures en les rendant plus accessibles.* », explique Romario, idole du football brésilien et actuel député fédéral du Parti Socialiste. Cependant il poursuit en rappelant que « *presque tous les travaux d'infrastructures de transport ont pris du retard, au point que certains chantiers ne seront achevés qu'après le Mondial, quand ils n'ont pas été purement et simplement annulés* ». (13) Dilma Rousseff rassure en disant que l'événement doit attirer plus de 600 000 touristes et que 730 000 emplois seraient créés pour l'occasion. Cependant, l'opinion publique est sceptique. (11) Effectivement, des places de travail ont été créées mais temporairement jusqu'à la fin de la compétition et il s'agit bien souvent d'emplois précaires dans des conditions de travail difficiles. Les ouvriers du stade Maracaña, stade mythique de Rio de Janeiro, ont fait grève à plusieurs reprises pour réclamer une hausse des salaires, des primes de risque et une amélioration de la sécurité sur le chantier. Revendications qu'ils ont obtenues. (13)

Le stade Maracaña en est à sa troisième rénovation en dix ans. Autant d'argent public utilisé pour répondre aux exigences de la FIFA. Effectivement, celle-ci exige douze stades neufs de 80.000 places. De nouveaux stades sont construits, tels ceux de Natal, Belo Horizonte et Manaus ; d'autres sont rénovés. Rien qu'à São Paulo, 280 millions de dollars provenant de l'argent public ont été dépensés pour rénover un stade. Cependant, « *une ou deux enceintes seront rentables sur les douze, assure Rafael Massimino, rédacteur en chef de Portal2014. On peut même déjà avancer qu'au moins trois, celles de Natal, Manaus et Cuiaba, seront des éléphants blancs. Elles n'ont pas de club résidant et leurs équipes de foot ne font pas partie de l'élite. Ces villes se sont d'ailleurs déjà tournées vers des entreprises de conseil. Les stades vont accueillir des concerts, le carnaval, des événements religieux, ou les télévangélistes qui réunissent des foules considérables...* » (8) N'est-il pas excessif de forcer les États accueillant la Coupe du Monde à mettre autant d'argent pour répondre aux exigences de la FIFA, alors que trois ou quatre stades en moins feraient l'affaire ?

## UNE COUPE DU MONDE RENTABLE POUR LE BRÉSIL ?

« *Le stade est super, les infrastructures sont bonnes. On est bien accueilli quand on arrive en tribune et on se sent en sécurité. Je pense que notre pays est prêt à recevoir les visiteurs du monde entier.* », nous annonce Joasié, supporter de l'équipe Flamengo. (13) Avant, les installations étaient inconfortables, les tribunes en béton et les stades non homologués, mais les brésiliens de toutes classes sociales savaient se payer un ticket d'entrée. Lors de la Coupe du Monde, le prix des places est multiplié par cinq, comparé à un match organisé par la fédération brésilienne. (5) Certaines places sont à plus de 672 euros alors que le salaire minimum brésilien est de 250 euros. (14) Sur les trois millions de billets mis en vente, un seul million sera vendu. Le reste des billets sera destiné aux membres de la FIFA, ses sponsors et d'autres associations nationales de football dans le monde. Il est donc clair que toutes les classes sociales de la population brésilienne ne seront pas représentées dans les stades. Heureusement, le Brésil a bataillé ferme avec l'organisation suisse pour obtenir l'autorisation de vendre 300.000 billets à 25 dollars l'unité, tandis que 100.000 autres seront distribués aux plus défavorisés. (.....)

L'argent récolté par la vente des tickets d'entrée ne profitera pas aux Brésiliens puisqu'il ira directement dans les poches de la FIFA. En plus des exigences concernant les stades et les prix des places, l'organisation suisse s'octroie le droit d'imposer des lois que le Brésil est prié d'accepter. Prenons comme exemple la vente d'alcool dans les stades et les zones d'exclusivité pour ses sponsors. Depuis 2003, la vente d'alcool est interdite dans les enceintes de football brésiliennes à cause de la violence. Néanmoins, la FIFA, y voyant un manque à gagner, a réintroduit la vente de bière lors des matchs de la Coupe du Monde. Ce qui induit la violation d'un article de la Constitution brésilienne. De plus, Francesco de Filippo, porte-parole du Comité populaire de la Copa de Brasilia, nous informe que « *les vendeurs ambulants qui travaillent habituellement autour des stades, en vendant des boissons, des popcorns ou des maillots par exemple, subiront l'interdiction d'entrer dans la zone d'exclusion de 2 kilomètres autour des enceintes sportives* ». Cette zone sera réservée aux sponsors de l'organisation. « *Ce qui signifie que les matchs ne profiteront pas à l'économie locale et informelle* » ajoute Francesco. Toutefois, suite à une lutte acharnée d'un an, certains vendeurs de beignets aux crevettes de la région de Bahia ont obtenu le droit de vendre leurs spécialités pendant les compétitions de la FIFA dans la zone d'exclusivité. Un véritable tour de force pour ces petits commerçants. (4)

La FIFA chouchoute ses sponsors. Pas question qu'ils paient des impôts sur les bénéfices des ventes. C'est dans cette optique que la FIFA a obtenu une exonération totale d'impôts sur les bénéfices engendrés pendant la Coupe du Monde. « *Un privilège fiscal digne d'une monarchie* » commente l'avocat Maurice Sampaio, responsable des droits de l'homme et de l'Ordre des avocats brésiliens à São Paulo. (4) Mais qu'est ce qui revient au pays organisateur alors ?

## TOUT POUR LES TOURISTES

Le tourisme ! Pendant la Coupe du Monde 2014, l'entreprise brésilienne de tourisme Embratur prédit une dépense des touristes de plus de 8 milliards d'euros. (1) Lors de tel événement, cette partie du budget n'est pas à négliger. Les touristes pourront voir un Brésil florissant et scintillant. Pour accueillir les investisseurs et les visiteurs, la ville de Rio s'est lancée dans une restructuration urbaine. Des habitants des favelas sont expulsés de chez eux sans concertation préalable. Les cariocas, comme on les appelle à Rio, sont plus de 40.000 à devoir trouver un autre logement. C'est ce qui est arrivé à la célèbre favela Morro da Providencia. L'objectif est de construire un téléphérique qui permettra aux touristes de se rendre au sommet de la colline de la Providence afin de profiter de la vue. (2) En outre, ces expulsions forcées bafouent la loi brésilienne qui stipule « *que les habitants d'un terrain appartenant à l'État, ce qui est le cas de quasiment toutes les favelas, ne peuvent être expulsés et relogés à plus de 7km de leur ancien logement* », de nombreuses personnes ont été relogées à plus de 70 km. Avec une telle distance, les enfants ne pourront plus se rendre dans leurs écoles et les parents peineront à trouver un nouveau travail. De nombreux comités populaires se créent afin de lutter contre ces violations du droit brésilien et des droits de l'homme. Pour certains, il s'agit d'un véritable « *nettoyage social* », les favelas nuisent à l'image de marque du pays. (3)

## LE RÔLE DU CITOYEN ET DES MÉDIAS

Les brésiliens et le monde entier attendent avec impatience l'ouverture de la Coupe du Monde. En juin prochain, la terre vibrera sous les couleurs du Brésil. Pourtant certains en garderont un goût amer. Le pays a entrepris de lourds investissements pour accueillir cet événement : de l'argent essentiellement public que les brésiliens rembourseront de leur poche. De l'argent utilisé pour construire des

stades flambants neufs auxquels, en raison des tarifs, seul un petit nombre de privilégiés pourra accéder.

La Coupe du Monde n'est pas trop chère. Le vrai problème réside dans le fait que l'argent a été mal dépensé. Maurice Sampaio nous rappelle que « *le Brésil subit le même modèle que l'Afrique du Sud, avec une flexibilisation de l'appareil législatif qui constitue une véritable atteinte à la souveraineté nationale.* » (4) Les médias parlent déjà d'atteintes aux droits de l'Homme pour les Coupes du Monde 2018 (Russie) et 2022 (Qatar). Les pays hôtes n'apprennent-ils rien du passé ou la FIFA est-elle trop exigeante ? Les gouvernements n'ont-ils pas la responsabilité du bien-être de leurs citoyens ? Ne doivent-ils pas alors tenir tête aux intérêts privés de la FIFA et des investisseurs ? L'avocat Luiz Santoro estime que les mesures provisoires imposées par le géant suisse ne sont pas une surprise : le gouvernement brésilien a accepté « *d'appliquer le cahier des charges proposé par la FIFA lorsqu'il a remporté la candidature en 2007. Il était libre de dire non. À partir de là, il doit prendre les garanties nécessaires et respecter ses engagements internationaux* ». (4) Bien que le Brésil et ses citoyens se soient opposés à l'organisation suisse à plusieurs reprises (certains marchands ambulants ont obtenu le droit d'entrer dans la zone d'exclusivité, des tickets d'entrée aux stades seront réservés aux plus démunis, ...), ces petites victoires ne sont pourtant pas suffisantes pour apaiser les déceptions des Brésiliens.

Le peuple a néanmoins compris qu'il avait un pouvoir, celui de descendre dans les rues et de faire entendre sa voix. L'État doit prendre ses responsabilités. L'organisation de la Coupe du Monde est avant tout une question d'ordre politique. Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA, l'a rappelé dans une interview pour le quotidien de l'Estado de São Paulo : « *Je vais vous dire quelque chose qui peut paraître fou, mais avoir moins de démocratie est une meilleure chose pour organiser une Coupe du Monde* ». (4)

Il n'existe pas de solution miracle. Mais les citoyens et les médias ont un rôle à jouer. Les mouvements de protestation doivent servir d'électrochoc pour l'opinion publique et les responsables politiques. Tout n'est pas encore joué pour le Qatar qui organise la Coupe du Monde 2022. Si l'opinion publique parvient à exercer suffisamment de pression, la FIFA pourrait exiger de la part de ce petit pays plus de garanties du respect des droits de l'Homme et des conditions de travail justes et équitables.

Les organisateurs se servent d'un tel événement comme vitrine médiatique mondiale exhibant ainsi la splendeur et la puissance du pays hôte. Pourtant, des incidents comme ceux décrits dans ce texte, et qui sont à l'heure actuelle de plus en plus rapidement relayés par les médias, peuvent ternir cette image. Il est temps que les pays organisateurs et la FIFA prennent aussi ce facteur en compte !



## BIBLIOGRAPHIE

1. AFP. (20/12/13). La Coupe du Monde devrait rapporter de l'argent au Brésil. Consulté sur le site [http://www.liberation.fr/monde/2013/12/20/la-coupe-du-monde-devrait-rapporter-de-l-argent-au-bresil\\_968252](http://www.liberation.fr/monde/2013/12/20/la-coupe-du-monde-devrait-rapporter-de-l-argent-au-bresil_968252)
2. BILLARD, S. (15/06/13). Expulsions, destructions, stigmatisations : l'indigne Coupe du monde 2014 au Brésil. Consulté sur le site <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/886977-expulsions-destructions-stigmatisations-l-indigne-coupe-du-monde-2014-au-bresil.html>
3. BOB. (30/01/14). 250 000 expulsions: l'autre visage de la Coupe du Monde au Brésil. Consulté sur le site [http://www.alterinfo.net/250-000-expulsions-l-autre-visage-de-la-Coupe-du-Monde-au-Bresil\\_a99183.html](http://www.alterinfo.net/250-000-expulsions-l-autre-visage-de-la-Coupe-du-Monde-au-Bresil_a99183.html)
4. BONNAUD, O. (05/06/13). Coupe du Monde 2014 : les caprices de la Fifa agacent le Brésil. Consulté sur le site <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/Bresil-Coupe-du-Monde/p-25626-Coupe-du-Monde-2014-les-caprices-de-la-Fifa-agacent-le-Bresil.htm>
5. CAVALHEIRO, G. (21/06/13). La Coupe du Monde: les Brésiliens la verront à la télévision... Consulté sur le site <http://debats.terrafemina.com/sport/football/4187-coupe-du-monde-2014-trop-cher-pour-le-bresil>
6. CET. (01/07/13). Au Brésil, la Coupe du Monde ne fait pas l'unanimité. Consulté sur le site <http://fr.euronews.com/2013/07/01/au-bresil-la-coupe-du-monde-ne-fait-pas-l-unaninite/>
7. DRUT, B. (01/07/13). Brésil 2014, Euro 2016 : les États doivent-ils dépenser autant pour des stades de foot ? Consulté sur le site <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/895561-football-les-etats-doivent-ils-depenser-autant-pour-l-organisation-des-coupes-du-monde.html>
8. GUILLERMIN, N. (23/07/12). Mondial 2014 : Le Brésil joue les prolongations. Consulté sur le site <http://www.humanite.fr/sports/mondial-2014-le-bresil-joue-les-prolongations-501219>
9. Jol Press. (20/11/2013). Les chiffres de la coupe du monde 2014 au Brésil. Consulté sur le site <http://www.jolpress.com/football-coupe-du-monde-bresil-france-ukraine-mondial-article-823042.html>

10. KEATING, J. (18/06/13). Brésil : est-ce que tous ces stades sont bons pour l'économie ? Consulté sur le site <http://www.slate.fr/monde/74151/bresil>

11. MARTELLE, N. (24/01/14). Le Brésil manifeste contre le Coupe du monde. Consulté sur le site <http://www.geoado.com/actualites/le-bresil-manifeste-contre-la-coupe-du-monde-73065>

12. NETTO, A. (20/06/13). Coupe du monde 2014 au Brésil: la FIFA veut enflammer le pays. Consulté sur le site <http://debats.terrafemina.com/sport/football/4187/59535-coupe-du-monde-2014-au-bresil-la-fifa-veut-enflammer-le-pays>

13. RIGOBERT, F. (04/09/13). Brésil : la polémique sur le coût du Mondial de foot continue. Consulté sur le site <http://www.franceinfo.fr/societe/la-coupe-du-monde-ne-seduit-pas-tous-les-bresiliens-1130453-2013-09-04>

14. SEGALA, T. (18/06/13). Brésil: la même exigence de qualité pour les hôpitaux et les écoles que pour les stades. Consulté sur le site <http://debats.terrafemina.com/sport/football/4187/59253-bresil-la-meme-exigence-de-qualite-pour-les-hopitaux-et-les-ecoles-que-pour-les-stades>



